



Conférences d'histoire de la médecine

Organisées par l'Association des Amis du Patrimoine Médical
et le Conservatoire du Patrimoine Médical de Marseille



2009

Jeudi 15 janvier 2009

"Les médecins et le vice solitaire (XVIII^e-XX^e siècle)" - Anne Carol (Université de Provence – Histoire moderne et contemporaine)

Jusqu'au XVIII^e siècle, si la masturbation est un péché pour l'Eglise, elle ne provoque pas d'inquiétude particulière chez les médecins. C'est la parution de l'ouvrage anglais *Onania*, et surtout de *L'onanisme, ou dissertation physique sur les maladies produites par la masturbation* de Tissot, en 1760, qui lance un mouvement sans précédent de stigmatisation médicale du « vice solitaire », dont l'apogée se situe au XIX^e siècle. L'onaniste, promis à la déchéance physique et morale, voire à la mort, est décrit dans ses particularités, physiques et traqué dans ses pratiques honteuses, qu'on s'efforce d'éradiquer par des moyens éducatifs, thérapeutiques et coercitifs. C'est l'histoire de cette peur que l'on s'efforcera de faire ici, jusqu'à son déclin au début du XX^e siècle.

Jeudi 12 février 2009

"Histoire de la thérapeutique vertébrale" - René Louis

La paléopathologie nous montre que nos ancêtres avaient pratiquement les mêmes lésions vertébrales que nous. C'est à partir de l'origine de l'écriture, en Mésopotamie et en Egypte, que l'on découvre les premières recettes thérapeutiques vertébrales à base de plantes, viscères d'animaux, minéraux, incantations magico-religieuses. La chirurgie déjà existante pour le crâne et les plaies ne touche pas à la colonne vertébrale. Hippocrate, en 460 avant notre ère, va codifier la médecine, y compris les traitements médicaux des douleurs vertébrales et surtout les tentatives de réduction des fractures-luxations avec gibbosité. Pendant les 2000 ans qui vont suivre, malgré les progrès de la chirurgie des membres, peu sera fait pour traiter les lésions vertébrales à l'exception de corsets orthopédiques pour les gibbosités. Aux U.S.A les manœuvres des rebouteux seront remplacées par une méthode mieux élaborée et enseignée: l'ostéopathie. Il faudra attendre la seconde moitié du XIX^e siècle, avec les découvertes de l'antisepsie, de l'anesthésie, de la transfusion et une meilleure connaissance de l'anatomie, pour voir se développer une chirurgie vertébrale de plus en plus sûre et efficace.

Jeudi 12 mars 2009

"Les empoisonnements célèbres" - Alain Durand

Les grands cas d'empoisonnements de l'Antiquité à nos jours sont une multitude d'histoires où, selon les époques et les protagonistes, se mêlent l'amour, le pouvoir, l'argent ou la vengeance. Le crime d'empoisonnement ne peut être caractérisé que si l'auteur a agi avec l'intention de donner la mort.

L'empoisonnement prend un relief tout particulier dans l'atmosphère des palais et au voisinage des trônes, en politique, là où le risque est maximal. C'est le cas des empoisonnements pour les idées, le pouvoir ou l'influence politique (Socrate, l'empereur Claude, Britannicus, les Borgia, Raspoutine ...).

Les empoisonnements par vice criminel (L'affaire des poisons, Marie - Fortunée Lafarge, Hélène Jégado, Marie Besnard...) et les empoisonnements suspects ou par erreur (Jules Godard, Jean-Marc Duperrois, Claus Von Bulow ...) ont également été l'objet d'affaires célèbres.

Jeudi 16 avril 2009

"L'alchimie et les alchimistes" - Robert Aquaron

Les origines de l'alchimie se situent en Egypte et dans la Grèce antique. Dans l'ancienne Egypte, le dieu Toth, à tête d'ibis, était le divin patron des sciences et des arts. Il sera plus tard assimilé à Hermès chez les grecs et à Mercure chez les romains. Hermès Trismégiste, « trois fois très grand », est le nom donné par les grecs à un roi d'Egypte, auteur de livres secrets relatifs à l'astrologie, à la magie et à l'alchimie, d'où le nom d'hermétisme donné à la doctrine occulte des alchimistes. Le but de l'alchimie était la découverte d'un ferment mystérieux capable d'assurer une longue vie ou même l'immortalité. L'arrêt de mort de l'alchimie est signé par Lavoisier (1743-1794) qui crée la chimie moderne.

Les alchimistes, en inventant le laboratoire et ses instruments : creuset, alambic, pots de sublimation, sont bel et bien les ancêtres des chimistes actuels et ont contribué à l'émergence de la médecine et de la pharmacie moderne.

Jeudi 14 mai 2009

"L'homme et la douleur. Aspects historiques" - Yves Baille

Depuis que l'homme existe et qu'il en est conscient, il a connu le plaisir et la douleur. Philosophies et religions ont cherché à donner un sens à la douleur, et tenté de proposer des solutions à l'homme pour qu'il accepte cette terrible compagne. Les médecins, après avoir pensé que la douleur était une fatalité, se sont appliqués à en comprendre les mécanismes et à la combattre.

Partant des philosophes grecs et des premières religions, pour arriver à la période actuelle, l'auteur se propose de voir comment l'homme est passé de la douleur « fatalité » à la douleur « scandale ».

Pour les médecins, à la douleur aigue « utile » qui alerte sur le début d'une maladie, véritable sonnette d'alarme qui oriente le diagnostic, on doit ajouter la « douleur chronique » qui est à elle seule une maladie et doit être combattue comme telle.

Jeudi 11 juin 2009

"Quelques erreurs et tromperies médicales" - Jacques Frexinos (Toulouse)

De tous temps les progrès médicaux ont provoqué des dérives, des erreurs, et des tromperies qui replacées dans leur contexte historique prennent aujourd'hui une valeur pédagogique exemplaire. Cette conférence se propose de présenter quelques uns de ces grands classiques, où interviennent des utopistes inspirés, des chirurgiens de l'impossible, des ingénieurs délirants, ou des charlatans sans scrupules. A cela il faut ajouter les égarements momentanés de certains grands esprits médicaux ou scientifiques. Sans être exhaustive, cette revue de « l'impossible et pourtant vrai » met en scène les fausses promesses de la médecine vibratoire, les rêves trompeurs de l'immortalité cellulaire, les pseudo-bienfaits des « médecines naturelles », les délires de l'urinothérapie, les dangers pervers des radiations « bienfaitrices », l'inefficacité redoutable des préparations « originales » etc. Un monde à la fois fantastique et mystérieux dans lequel certains profiteurs évoluent hélas encore aujourd'hui pour exploiter la naïveté et surtout la désespérance des patients.

Jeudi 15 octobre 2009

"Les 100 ans de l'hôpital Salvator" - Yves Baille

La naissance de l'hôpital Salvator survient à une période critique de l'histoire de nos hôpitaux. Au début du XXe siècle, l'hospitalisation à Marseille est en crise car le nombre de lits est très insuffisant et les deux hôpitaux de malades, l'Hôtel-Dieu et l'Immaculée Conception sont vétustes. Par ailleurs, c'est l'époque de la laïcisation des hôpitaux et de l'expulsion des religieuses. Le legs de Louis Salvator est une aubaine inespérée pour les finances des hospices civils de Marseille, mais la clause de la présence des sœurs Augustines va poser de graves problèmes de conscience à la commission médicale. Des difficultés juridiques et administratives vont retarder la construction et l'ouverture du nouvel hôpital qui sera

réceptionné en 1909. Pour décharger l'Hôtel-Dieu et la Conception, l'hôpital Salvator sera utilisé comme hôpital de convalescents. En 1922, l'hôpital de convalescents devient hôpital de malades et Victor Aubert, pionnier de la chirurgie cardio-thoracique y fera quelques grandes premières. De 1901 à 1942, l'hôpital Salvator a maintes fois été transformé en hôpital d'épidémies pour isoler les malades porteurs de peste, de typhus ou de variole.

Jeudi 12 novembre 2009

"Comment a évolué la profession de sage-femme" - Henri Ruf

Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, la naissance est le domaine des femmes (matrones et sages-femmes). Des femmes d'expérience ont apporté leur assistance à la femme en travail. Elles ne recevaient aucune formation. Dès la moindre dystocie, elles étaient incapables d'y faire face : d'où la situation effroyable en France au XVIIIe siècle malgré l'enseignement théorique et pratique itinérant d'Angélique Boursay du Coudray en 1760. D'où aussi l'intrusion des hommes dans ce domaine dès le XVIe siècle mais surtout aux XVIIe et XVIIIe siècles (chirurgiens-barbiers, puis médecins pour les cas difficiles).

Dès le début du XIXe siècle, l'Etat comprend que la formation des futures sages-femmes devient nécessaire : sont alors créées des écoles de sages-femmes à côté des maternités. L'enseignement dure un an au début, puis deux ans après 1889, trois ans puis quatre ans au XXe siècle. Les populations modestes viennent à l'hôpital, mais les populations plus aisées accouchent encore à domicile.

En 1945, la profession de sage-femme est, alors, classée « profession médicale à compétence limitée ». Cette compétence va progressivement s'étendre à la préparation à l'accouchement, à la rééducation périnéale post-natale, l'échographie et maintenant à la contraception etc...).

Jeudi 10 décembre 2009

"Il y a deux cents ans mourait le docteur C.-F. Achard, fondateur de la bibliothèque et des musées de Marseille" - Régis Bertrand

Claude François Achard (1751-1809), médecin de l'université d'Avignon où il fut l'élève d'Esprit Calvet dont il devint l'ami et le disciple, a été à la fin de l'Ancien Régime l'encyclopédiste de la Provence : il a publié le premier *Vocabulaire français-provençal* ; son *Histoire des hommes célèbres de Provence* et sa *Description de la Provence* n'ont cessé d'être utilisées jusqu'à nos jours. Pendant la Révolution, Achard devient le premier fonctionnaire de la culture qu'ait connu le département des Bouches-du-Rhône. Il crée la bibliothèque de Marseille et joue un rôle décisif dans la constitution des collections qui formeront le cabinet des médailles et les musées de Marseille. Après avoir sauvé les archives de l'académie de Marseille, il est l'un des principaux acteurs de sa reconstitution et en devient secrétaire perpétuel. Achard n'a nullement abandonné précocement l'exercice de la médecine comme on l'a cru jusqu'ici. Il a été syndic du Collège des médecins de Marseille, correspondant de la Société royale de médecine puis membre fondateur de la Société de médecine de Marseille. Sa vie et son action illustrent le rôle d'un médecin des Lumières dans la société de son temps.

Les conférences ont lieu dans l'amphithéâtre HA1 - Hôpital Timone Adulte - RdC à 17H30 - Entrée libre

Contacts : Secrétariat du Conservatoire du patrimoine médical - Tél : 04 91 74 51 71

Association des amis du patrimoine médical de Marseille

Hôpital Salvator 249 bd de Sainte-marguerite 13274 Marseille cedex 09

Courriel : yves.baille@ap-hm.fr **Site web** : <http://patrimoinemedical.univmed.fr/>